

cause de cela que la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques est beaucoup plus poignante que l'autre.

A l'ouverture, c'est la présence qui compte, avec tout ce qu'elle comporte de joyeux retours et d'amis retrouvés. Tandis qu'au moment où s'éteint la flamme symbolique, chacun doit faire acte de foi, en tout cas pour quatre ans, ou même pour plus longtemps encore ainsi que le voulurent parfois des événements extra-sportifs.

Soudain arraché à l'euphorie de la fête, l'homme se sent entrer alors dans une nouvelle tranche de son destin, au seuil de l'Olympiade commençante; il s'interroge sur ce que seront ces années, pour lui, pour les siens, pour son pays. Et tandis que s'éloignent les drapeaux symbolisant ces présences devenues chères, il se prend à penser que cette communauté va lui manquer, estompée qu'elle sera constamment, pendant longtemps., par les lourds nuages des événements, des incompréhensions, voire des querelles...

C'est à cet instant aussi que nous réalisons dans toute sa force ce qu'est, au juste, l'Olympisme, et que l'entrelacement symbolique des cinq anneaux de son drapeau nous fait percevoir le mieux le message d'union et de foi qu'il nous apporte. Nous nous souvenons alors qu'il a victorieusement survécu à de formidables conflits qui ruinèrent au contraire d'autres valeurs humaines ou conventionnelles. Mieux même : il en est sorti sans cesse plus vivant, plus élargi. Sans doute a-t-il surmonté ces tourmentes parce qu'il est une idée-force pour l'éternelle jeunesse du monde, et parce que le sport, malgré tous ses défauts, tous ses excès, étend irrésistiblement son empire.

On peut, certes, déplorer que l'Olympisme s'embarrasse de problèmes accessoires qui lui suscitent des controverses plus ou moins terre à terre, mais qu'importe, puisqu'en dépit des erreurs humaines, il poursuit sa mission, rassemble les peuples et jette sans cesse la sémence d'un avenir meilleur...

Frédéric Schlatter.

Les Russes attaquent l'esprit de rivalité dans les sports

Article de B.J. Cutler de la « New-York Herald Tribune »

MOSCOU. — Pour la première fois, l'Union soviétique a élevé la voix contre la pratique exagérée en matière sportive de produire des champions à tout prix.

Il y a déjà le temps d'une génération que cela s'est aussi produit aux États-Unis ; les instructeurs de collèges, qui se souciaient plus de l'enseignement et du développement physique du corps des étudiants que de la production de quelques athlètes battant des records ont demandé qu'on cesse de donner une importance exagérée à la création de champions.

Cette demande arrive au moment où es athlètes russes, après des années de soigneux entraînement, viennent de remporter un succès manifeste aux Jeux Olympiques d'Hiver à Cortina d'Ampezzo et s'appêtent à envoyer une puissante équipe aux Jeux d'Été de Melbourne en Australie.

* * *

Le journal *Komsomolskaya Pravda*, organe de la jeunesse communiste a ouvert la croisade du sport pour son plaisir contre l'exagération de la pratique de produire des champions à

Au cœur de Lausanne...

HOTEL CENTRAL-BELLEVUE

TOUT CONFORT

Restaurant Au Gentilhomme

Brasserie - Bar - Terrasse fleurie

tout prix, dans un article intitulé : « Est-ce là la manière d'organiser le sport ? »

En rappelant le décès de trois jeunes géologues survenu l'année dernière, lors d'une expédition d'ascension d'été, le journal expose les grands défauts de l'organisation des sports dans les collèges et les institutions d'instruction supérieure.

Ce journal reproduit une lettre intitulée : « Contre la manie de battre les records », écrite par un professeur de l'Institut pédagogique de Chelyabinsk, et dans laquelle il dit :

« On a récemment remplacé dans les collèges, l'enseignement systématique de culture physique à des jeunes gens et des jeunes filles de constitution saine et robuste, par l'entraînement de champions individuels ainsi que de détenteurs de records. »

« L'heure n'a-t-elle pas sonné d'établir une ligne exacte de démarcation entre les deux différents styles d'enseignement soit : la culture physique courante, telle qu'on la pratique dans les écoles et les instituts d'enseignement, et l'entraînement d'athlètes de grande classe tel qu'on le pratique dans les collèges d'éducation sportive ou les clubs ? »

Un autre auteur russe, qui est instructeur de sports à Iking et professeur au Collège technique de constructions électriques à Saratov, s'exprime comme suit :

« Il y a trop d'étalage ostentateur en matière de culture physique, certains instructeurs d'éducation physique se souciant plus d'émettre des phrases pompeuses concernant l'expansion du sport tel qu'on le voit aux grandes manifestations sportives, que d'attaquer et résoudre le problème d'organiser et de diriger la culture physique de la jeunesse russe. »

* * *

« Nous devons aussi réfléchir et nous demander si nous ne donnons pas trop d'importance aux as et championnats, et cela au détriment des sportifs moyens. »

Il reste encore à savoir si cette campagne pour ce qui est désigné en Amérique du nom de « Bon sens dans le sport », aboutira à quelque chose dans ce pays.

Se rendant compte de la valeur sur le plan propagande des vedettes sportives dans les rencontres sportives internationales, les dirigeants de l'U. R. S. S. cherchent avec diligence des jeunes champions et vedettes dominant des promesses d'avenir. Ils sont alors sélectionnés avec soin et soumis à une éducation spéciale dans les collèges d'éducation sportive, et plus tard, lorsqu'ils sont adultes, on leur accorde tout le temps libre voulu pour leur permettre de s'entraîner en vue des rencontres sportives.

Une course originale : celle de Saint-Sylvestre à Sao-Paulo

(Voir nos trois clichés au centre de ce bulletin.)

Chaque année, à 23 h. 30 du dernier jour de l'année, une course originale se déroule dans les rues de Sao-Paulo. Course à pied, bien entendu, d'une distance de 7400 mètres placée sous le haut patronage du plus grand journal de sports de l'Amérique latine : la *Gazeta Esportiva*. Cette épreuve athlétique attire à chaque soirée de Saint-Sylvestre une foule considérable, un lot important de concurrents parmi lesquels, très souvent, les plus connus du monde. N'y a-t-on pas vu par exemple Emile Zatopek en être le vainqueur en 1953 ?

Cette course a vu le jour en 1924 avec la participation de 60 athlètes. Elle fut placée sous la direction de la *Gazeta Esportiva* et autorisée par les autorités sportives affiliées à la Fédération Internationale d'Athlétisme.

Grâce à sa parfaite organisation, placée sous le signe de l'amateurisme, cette manifestation réunit plusieurs centaines d'athlètes avides d'y prendre part. La *Gazeta Esportiva* ne reçoit aucune subvention quelconque et les athlètes reçoivent, en guise de récompense, des médailles de vermeil, argent et bronze. Les clubs ou fédérations des trois premiers gagnants reçoivent challenges et coupes.

Depuis 1945, cette course est d'un caractère international et groupe des athlètes du monde entier, alors qu'à ses débuts elle n'enregistrait que les inscriptions de concurrents du conti-

nent américain. C'est ainsi que depuis 1949 les vainqueurs de chaque épreuve furent européens comme l'indique le palmarès qui suit :

1949 : Viljo Heino (Finlande).

1950 : Lucien Theys (Belgique).

1951 : Erik Kruziky (Allemagne)

1952 : Franjo Mihalic (Yougoslavie).

1953 : Emile Zatopek (Tchécoslovaquie).

1954 : Franjo Mihalic (Yougoslavie).

1953 : Ken Norris (Grande-Bretagne).

Dès le début de décembre se déroulent les épreuves éliminatoires dans 20 États brésiliens. Afin de se rendre compte du succès que remporte cette épreuve auprès des compétiteurs, disons que 4800 coureurs furent inscrits pour la course de 1955 et que 280 prirent part à la finale de Saint-Sylvestre. Le record de l'épreuve appartient à Zatopek avec le temps de 20'30" 4/10 *. Cette course a dépassé le cadre d'une compétition nationale pour devenir mondiale.

Dr. J. Ferreira Santos

(membre du Comité International Olympique pour le Brésil).

* (Réd. : Il est difficile de parler de « record de l'épreuve », car la distance de cette dernière a varié, avec le temps, entre 5500 m. et 8800 m. Laissons donc à Zatopek le record « sur la distance de 7300 m ». Cette épreuve s'est déjà déroulée 31 fois depuis 1925.)